

Théophile Gautier

OBSCÉNIA

OU LETTRES À LA PRÉSIDENTE

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Dans la même collection :

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury]

Les Cousines de la colonelle

Louise Dormienne [Renée Dunan]

Les Caprices du sexe ou Les Audaces érotiques de mademoiselle Louise de B...

Alexandre Dumas

Le Roman de Violette

Miss Clary F...

Petites alliées

Guy de Maupassant

À la feuille de rose, Maison turque

Alfred de Musset

Gamiani ou Deux nuits d'excès

Mirabeau

Hic et Hec ou L'Art de varier les plaisirs

Le Rideau levé ou L'Éducation de Laure

Alfred de Musset

Gamiani ou Deux nuits d'excès

Andréa de Nerciat

Le Doctorat impromptu

Nicolas-Edme Restif de la Bretonne

L'Anti-Justine ou Les Délices de l'amour

D.-A.-F. de Sade

Les 120 Journées de Sodome

Claude Seignolle

Sexie ou L'Éloge de la nymphomanie

Spaddy [Renée Dunan]

Colette ou Les Amusements de bon ton

Dévergondages

Oscar Wilde

Teleny

Théophile Gautier

Obscenia
ou Lettre à la Présidente
suiivi de Poésies érotiques

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

DOMINIQUE LEROY eBook

Collection créée par J.-M. Lo Duca

Illustrations anonymes

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2001-2019 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-219-8

Date de parution, troisième édition numérique : octobre 2019



Voyage en Italie, 1850

Présidente de mon cœur,

Cette lettre ordurière, destinée à remplacer les saloperies dominicales, s'est bien fait attendre ; mais c'est la faute de l'ordure et non celle de l'auteur.

La pudicité règne en ces lieux solennels mais antiques, et j'ai le grand regret de ne pouvoir vous envoyer que des cochonneries breneuses et peu spermatiques. Je vais procéder par ordre de route.

À Genève, le gouvernement vous recommande, à la porte de la ville, de voir « ci-derrrière » ; ce qui est beaucoup, dans une ville protestante, où, pour humilier les catholiques et leur montrer qu'ils ne sont que des païens sensuels, les femmes se rabotent le cul et les tétons avec la varlope de la modestie, selon la méthode américaine.

Nous avons fait tous nos efforts pour voir ces douze fesses prescrites par l'autorité, et nous n'en avons vu que quatre, sur la corde raide, séparées par un périnée plafonnant, et formant, sous la jupe de deux jeunes saltimbanques

allemandes, deux culs rebondis, qui ne devaient pas être désagréables dans le tête-à-tête.

Ne sachant pas l'allemand, il nous a été impossible de prendre langue avec ces derrières, dont l'un était digne de la Mignon de Goethe, parce qu'il ne l'était pas, mignon.

Oh ! que volontiers, céleste cul, qui m'apparus entre quatre chandelles, j'aurais déployé en ta faveur une des quatorze redingotes, objets de l'inquiétude de Louis qui les change de place à chaque instant !

La nuit suivante, Dom Jacquemart de Bandeliroide, préoccupé de ce cul blanc voltigeant sur le bleu du ciel, me fit rêver que j'étais Brindeau, du Théâtre-Français, et qu'avec l'habileté au bilboquet qui caractérise ce pédéraste grassouillard, je recevais, sur une pine en buis, la petite danseuse, attachée par la ceinture à une ficelle. La fausse-couche marécageuse et géographique, qui devait résulter de ces fantasmagories nocturnes, n'eut pas lieu, parce que le vilebrequin d'amour me terebrait le nombril avec tant de force que l'angoisse m'éveilla, mon rêve m'ayant transformé en planche à bouteilles, sur l'établi d'un menuisier. Louis plaqua lâchement un foutre épais et jaune, et la chambrière, en faisant son lit, aurait pu découvrir l'Amérique dans ses draps. Voilà pour Genève, la patrie de M. Crépin et de M. Jabot, dont le gouvernement emprunte le style. Du reste, pas un vit sur les murs, ils sont sans doute dans le con des femmes, si l'on peut appeler con

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Théophile Gautier

Titre : OBSCENIA

ou Lettre à la présidente suivi de Poésies érotiques

« Ô prodige ! notre donjuanisme fut bien humilié par cette rapidité de conquêtes. Chez ce peintre, je vis un très beau cul et une superbe motte dont je vous envoie la description ci-jointe... »

Théophile Gautier fréquentait le salon littéraire de Mme Sabatier. Les habitués la surnommaient « la Présidente ». Il prit l'habitude d'adresser régulièrement des petits billets d'humeur, drôles et coquins, à cette jeune femme. Dans les Souvenirs intimes de Théophile Gautier, Ernest Feydeau parle du cercle de Mme Sabatier : « Madame Sabatier demeurait rue Frochot, ne recevait que des artistes, et, chaque dimanche, elle réunissait autour de sa table la plupart de mes amis. Théophile Gautier, Flaubert, Bouilhet, Baudelaire, Rayet, le compositeur, Prévost, le statuaire, Maxime Du Camp, Henri Monnier étaient ses hôtes habituels. » Comme, selon le dire de Gautier, « elle se montrait supérieure aux autres femmes, d'abord en ce qu'elle était mieux faite, ensuite parce que, contrairement aux habitudes des personnes de son sexe, elle n'exigeait point qu'on lui fît la cour et permettait aux hommes de parler devant elle des choses les plus sérieuses et les plus abstraites, on l'avait surnommée la Présidente, et Mme Sabatier

portait ce joli surnom avec tout l'esprit et toute la bonne grâce imaginables. »

En 1850, Théophile Gautier adressa à la Présidente, de Rome, une longue lettre bouffonne et obscène commentant ce que son ami Cormenin et lui avaient appris en matière de sexualité au cours de leur voyage. Elle la communiqua aussitôt à son cercle, et la missive fit le tour de Paris. D'autres suivirent : cela devint un jeu. Presque tout ce courrier, y compris celui du voyage en Italie, fut publié clandestinement en 1890 pour la première fois. La deuxième édition, publiée au Musée secret du roi de Naples, est augmentée d'une note d'Émile Bergerat, gendre de Théophile Gautier, extraite de son livre *Théophile Gautier, entretiens, souvenirs et correspondances* : « Théophile Gautier a écrit deux ou trois lettres libres dans sa vie, plutôt pour exercer la verve rabelaisienne qui était en lui et s'amuser à l'emploi de mots tombés en désuétude, que pour les raisons que l'on supposerait. L'une de ces lettres, dont je parle, le fait l'égal de Rabelais ; de ce morceau d'exécution, les artistes de notre métier qui le connaissent ne parlent qu'avec enthousiasme : c'est le récit d'un voyage en Italie ; il comprend plus de vingt pages et formerait une plaquette... s'il était imprimable. Il ne l'est pas, malheureusement, car il démontrerait quel orfèvre des mots était Théophile Gautier, et quel conteur ! » Et l'éditeur d'ajouter : « Cette démonstration que M. Bergerat ne jugeait possible, cette lettre, ce chef-d'œuvre de langue crasse et colorée qu'un excès de pudibonderie a tenu si longtemps sous le boisseau, nous le donnons, pour la première fois, pour *l'esbattement des pantagruélistes* et non *autres*, comme dit maître François. »

Ainsi nous pouvons constater l'éclectisme de cet écrivain, précurseur et maître de la poésie parnassienne, salué par Baudelaire dans la préface des *Fleurs du mal*, qui n'hésitait pas à dire : « Tout ce qui est utile est laid. »

Collection L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France créée par J.-M. Lo Duca.

Enfer : « Partie fermée d'une bibliothèque où l'on tient les livres licencieux, interdits au public. » (Larousse 1966).

Cette collection offre aux amateurs avertis, aux chercheurs, les titres de littérature érotique répertoriés par Guillaume Apollinaire et Pascal Pia jusqu'en 1972, date à laquelle on n'ajouta plus de nouveaux livres dans l'Enfer de la Bibliothèque Nationale de France à Paris.

Livre numérique illustré, 52 pages, orné de 3 illustrations anonymes en hors-texte, couverture en couleurs. (Enfer de la BnF, cote n° 824)

Éditeur : Dominique Leroy
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Théophile Gautier

OBSCÉNIA
OU LETTRES À LA PRÉSIDENTE

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

**Théophile Gautier fréquentait le salon
littéraire de Mme Sabatier.**

Les habitués la surnommaient "la Présidente".

**Il prit l'habitude d'adresser régulièrement des petits
billets d'humeur, drôles et coquins, à cette jeune femme.**

**En 1850, Théophile Gautier adressa à la Présidente,
de Rome, une longue lettre bouffonne et obscène
commentant ce que son ami Cormenin et
lui avaient appris en matière de sexualité
au cours de leur voyage.**

**Elle la communiqua aussitôt à son cercle,
et la missive fit le tour de Paris.**

D'autres suivirent: cela devint un jeu.

**Presque tout ce courrier,
y compris celui du voyage en Italie,
fut publié clandestinement en 1890
pour la première fois.**

DOMINIQUE LEROY